

# Après avoir initié les Brésiliens aux secrets du Carbone 14, M. Jean-Louis Rapaire retrouve le laboratoire du Centre scientifique

Un jeune chercheur monégasque, membre de l'équipe du Centre Scientifique de Monaco, vient de rentrer du Brésil où il a passé deux années.

Parti au début de janvier 1971 de sa Principauté natale : Jean-Louis Rapaire, fils de nos compatriotes estimés M. et Mme Victor Rapaire, avait quitté la Côte d'Azur pour six mois au titre d'expert de l'U.N.E.S.C.O. Son détachement du Centre Scientifique vient de prendre fin au bout de deux ans passés à Salvador, capitale de l'Etat de Bahia.

Son détachement terminé, M. Jean-Louis Rapaire signa un contrat de dix-huit mois avec l'Université brésilienne. Pendant son séjour en Amérique du Sud, il professa à l'Université Fédérale de Bahia (à l'Institut de Physique, laboratoire de géographie-nucléaire), procéda à l'installation d'un laboratoire du Carbone 14 et prépara trois étudiants à présenter leur thèse d'état en matière de géographie-nucléaire.



M. Jean-Louis Rapaire à la caméra de projection.  
(Photo Briano)

Pendant son détachement du Centre scientifique de Monaco, Jean-Louis Rapaire, qui avait été rejoint à Salvador au bout de six mois par sa femme et leurs deux enfants, devait donner des cours de physique nucléaire à cinquante élèves, en compagnie de collègues français.

Il a vécu vingt-quatre mois riches d'enseignement de tous ordres pour lui.

Il a tourné deux films qui montrent en couleur son arrivée et son installation en terre brésilienne ; le ramassage d'échantillons servant à déterminer « le cycle du carbone dans le sol ». Ses films ont également trait à des voyages dans l'intérieur, à des excursions en compagnie des membres de sa famille : ses parents, sa femme et ses enfants. Le deuxième se termine par Rio de Janeiro, sa baie et son fameux pain de sucre.

Cette double projection a eu lieu dans les salons de la ville Girasole, siège administratif du

Centre scientifique, en présence de S.E. M. Arthur Crovetto, ministre plénipotentiaire, président de M. A. Borghini, administrateur délégué ; des membres du conseil d'administration et des membres du comité de perfectionnement, des chercheurs et du personnel administratif.

Au premier rang de l'assistance se trouvait M. Jean Grather, chargé de mission auprès du ministre d'Etat, représentant personnellement S.E. M. Saint-Mieux, ministre d'Etat.

#### FELICITATIONS OFFICIELLES

A la fin de la projection, M. A. Crovetto félicita et remercia chaleureusement M. J.-L. Rapaire pour l'excellente saison d'images et les commentaires pertinents les accompagnant. Il salua son retour au sein de l'équipe du C.S.M., après une absence de deux ans, marquée par « un séjour et un travail fort utiles ». Il profité de

ce début d'année pour présenter à tous les membres et à tous les amis du C.S.M. des voeux « chargés d'espoir » pour 1973.

Il rappela que l'année 1972 avait été marquée par d'importants travaux réalisés en laboratoire sous la direction du professeur Vessière, « pour la défense des eaux marines contre la pollution terrestre ». « Ces trois années d'études originales ont permis au gouvernement princier d'obtenir des renseignements suffisants pour assainir les eaux qui baignent nos côtes », devait déclarer M. Crovetto, avant de poursuivre ainsi :

« Les travaux inaugurés en 1967 par l'équipe du professeur Vessière sont arrivés à heureuse conclusion, après une étude rapide et sérieuse pour apporter une solution semi-définitive à cet important problème. »

Il félicita à nouveau M. Rapaire pour les travaux menés au Brésil et souligna le fait

important pour le Centre scientifique de voir le ministre d'Etat représenté à cette réunion, « preuve que les travaux du Centre sont suivis de très près par le gouvernement. »

Dans son discours, M. Crovetto fit un rappel historique des fondations du prince Albert Ier : Musée Océanographique, Musée d'Anthropologie, Jardin Exotique couronnant ses travaux sur l'océanographie, l'anthropologie, la botanique et l'histoire naturelle.

#### DES COLLABORATEURS DE NATIONALITÉ MONÉGASQUE

« Avec cette fois des collaborateurs de nationalité monégasque, le Centre scientifique poursuit depuis 10 ans la tradition instaurée par le prince Albert. » Il évoqua ensuite l'action du C.S.M. et celle de ses installations du Musée Océanographique, grâce à la collaboration du commandant Cousteau ; du Laboratoire international de radio-activité marine, créé il y a douze ans par l'Agence de Vienne, sous la conduite du professeur J. Joseph et de son successeur, M. Beasley. Il mit aussi l'accent sur le concours du commandant à l'énergie atomique, « tuteur et guide du C.S.M. » et aux liens qui l'unissent au Bureau hydrographique international, ainsi qu'à l'université de Nice, à la faculté des sciences et à l'institut de recherches océanographiques.

« Les travaux du Centre scientifique sont particulièrement appréciables et de valeur internationale », devait dire M. Crovetto, avant de préciser qu'ils sont assurés, avec l'appui de son fondateur, S.A.S. le Prince Souverain et la bienveillante collaboration du gouvernement princier. « Tout cela fait que l'année 1973 débute sous les meilleurs auspices », devait conclure M. Arthur Crovetto, dans son exposé.

Cette réunion devait prendre fin par un champagne d'honneur au cours duquel les personnalités présentes devaient féliciter M. Jean-Louis Rapaire pour sa mission au Brésil et l'honneur qui en a rejailli sur la Principauté de Monaco : son pays.

Georges BOGGIANO



De gauche à droite : professeur J. Joseph, MM. J.-L. Rapaire, A. Crovetto, Mme et M. Thomerey.  
(Photo Briano)